



Me Clerc estime que son client a utilisé une cartouche à grenaille par erreur.

Le chasseur maladroit n'est plus privé de chasse

ACCIDENT En blessant à la grenaille ce qu'il croyait être un sanglier se cachant dans un champ de maïs de Villeneuve (FR) et qui était en réalité un chanvrier en pleine cueillette de sa récolte illégale, ce chasseur fribourgeois de 41 ans semblait avoir tiré trop vite et, qui plus est, en se trompant de cartouches. Hier, à Estavayer-le-Lac (VD), le Tribunal pénal de la Broye a suivi son avocat Me André Clerc. Qui a estimé, lors d'une plaidoirie lourdement chargée en second degré, que c'était plutôt le procureur ayant prononcé cinq ans d'interdiction de chasser à l'encontre de son client qui «avait tiré trop vite et avec les mauvaises cartouches».

Sa décision était en effet tombée le 12 octobre 2012, soit six jours après les faits et sous la forme d'une ordonnance pénale, un document juridique inadapté à ce genre de sanction. Laquelle avait illico suscité un recours de l'inté-

ressé. A l'issue de l'audience, ce chasseur maladroit, un petit homme rondouillard, souriant et timide, s'est dit «content» de ce retournement de situation lui permettant de ne plus apparaître aux yeux du grand public comme un irresponsable. La saison prochaine, s'il remet physiquement la main sur l'un de ses deux permis de chasse, le fribourgeois ou le vaudois, il pourra de nouveau partir en battue avec ses amis.

Quatre d'entre eux étaient d'ailleurs venus le soutenir au tribunal, affirmant que leur malheureux collègue, fort de ses deux décennies de chasse, reste un «bon fusil». Le procès pénal, qui devrait se tenir à moyen terme sur cette même affaire, dira si leur diagnostic est exact. Leur camarade y sera probablement jugé pour lésions corporelles graves par négligence.

● LAURENT GRABET
laurent.grabet@lematin.ch

Pour un centre de Lausanne à 30 km/h

TRAFIC Le Parti socialiste lausannois a présenté hier sa motion réclamant un 30 km/h au centre-ville, qui sera prochainement débattue au Conseil communal. Soutenu par les Verts, La Gauche et l'Association Transports et Environnement, le texte demande l'instauration, dans un premier temps, d'une limitation de vitesse à 30 km/h la nuit, de 22 h à 6 h. Il réclame également la

mise en œuvre d'une zone 30 sur tout le centre-ville à l'intérieur de la «petite ceinture» et l'élaboration d'un plan d'assainissement du bruit du trafic routier sur l'ensemble des rues présentant des niveaux de bruit supérieurs aux valeurs autorisées. Un comité composé de représentants du TCS, des commerçants lausannois et du Centre patronal s'oppose à ces mesures. ● S. J.

LA VIE DÉBRIDÉE DES CHOUETTES

RAPACES Aller à la rencontre d'un animal fascinant? C'est l'occasion ce soir, avec la Nuit de la chouette. Le spécialiste Alexandre Roulin fait les présentations.

Barbant, la vie de chouette? Vivre la nuit, traquer le campagnol et roupiller dans un clocher, cela peut certes paraître un peu monotone. Mais, en fait, la vie de ces rapaces est tout simplement fascinante. Ce n'est pas pour rien qu'une nuit leur est dédiée. Ce soir, ceux qui le désirent pourront partir à la rencontre de ces superbes oiseaux, accompagnés de spécialistes et, pourquoi pas, entendre quelques hullements caractéristiques. Et, qui sait, ils assisteront peut-être à un petit jeu de séduction. Ou plus si entente.

De chauds lapins

Car vous ne le saviez peut-être pas, mais certaines chouettes sont de chauds lapins. Les effraies, par exemple, qui n'ont pas le temps de s'ennuyer puisqu'elles peuvent copuler jusqu'à 70 fois par jour.

Alexandre Roulin, professeur à l'Université de Lausanne et grand spécialiste de ces rapaces, revient sur ce comportement débridé. «Chez la chouette, c'est le mâle qui nourrit les petits. Ce qui lui de-

mande beaucoup d'énergie pour chasser, explique le biologiste. Il veut donc être sûr que les petits sont de lui et qu'il ne travaille pas pour le gosse d'un autre.» Ah oui, car on ne vous l'avait pas dit,

«**Quand une femelle âgée vient courtiser un jeune mâle, celui-ci saute sur l'occasion**»

Alexandre Roulin, professeur au Département d'écologie et évolution de l'Université de Lausanne

Mme Effraie n'est pas d'une fidélité à toute épreuve. Mais ce n'est pas vraiment de sa faute. C'est un des rares rapaces à pouvoir faire deux ni-

chés par année. Madame n'a donc pas envie de rater l'occasion d'avoir de nombreux petits. Mais, comme Monsieur – pas étonnant, diront certaines – ne peut nourrir les petits de deux nids, la femelle choisit la solution de facilité: avoir

deux maris. Et qu'importe la différence d'âge. «Le deuxième partenaire est souvent un jeune mâle qui n'a pas eu la chance de se reproduire, indique Alexandre Roulin. Alors, quand une femelle âgée vient le courtiser, il saute sur l'occasion.» La maman quitte alors le premier nid et va vivre avec son jeune amant. «Eh oui, les femelles effraies sont des mères indignes, s'amuse le biologiste. Et ce sont elles qui ont le pouvoir.»

Revenons au premier mâle. Laissé seul avec les gosses, il n'a pas d'autre choix que de s'en occuper. C'est là que vient l'intérêt d'avoir fait beaucoup de câlins avec son ex. Qui sait, parmi les petits de la prochaine nichée, dont le nouveau bon ami devra s'occuper,

70

Le nombre de rapports sexuels quotidiens d'une chouette effraie.

5000 à 6000

Le nombre de couples de chouettes hulottes en Suisse. Les effectifs d'effraies sont moins nombreux. Entre 1000 et 2500 couples.

600

En grammes, le poids maximal d'une femelle hulotte. L'effraie est plus petite (entre 300 et 460 grammes).

certaines seront peut-être de lui. A côté de ça, «Top Models», c'est de la gnoquette.

Mais, attention, dans la grande famille des chouettes, toutes ne mènent pas une vie dissolue. Les hulottes sont, par exemple, beaucoup plus sages.

Ce qui n'est pas forcément dicté par de hautes valeurs morales. «Contrairement aux effraies qui vivent à proximité de l'homme, dans des clochers, des greniers ou des granges, les hulottes vivent en forêt, dans les cavités des arbres, précise Alexandre Roulin. Ce sont des endroits qui se font de plus en plus rares. Alors, lorsqu'un couple en a déniché un, il y reste. C'est avant tout une fidélité au site.» Ce qui n'exclut pas, de temps à autre, un coup de griffe dans le contrat...

Chez les chouettes, les couleurs peuvent grandement varier d'un individu à l'autre. C'est ce qu'on appelle le polymorphisme de coloration. Et c'est le domaine d'étude privilégié d'Alexandre Roulin. Le scientifique essaie de comprendre en quoi des couleurs différentes impliquent des comportements également divers. Le scientifique a notamment pu constater que, chez les hulottes, les rousses étaient plus agressives.

«Dans cette espèce, les femelles sont plus grosses et ce sont elles qui protègent le nid. Lorsque nous allons baguer des petits ou les mesurer, il n'est pas rare de se faire attaquer. Nous sommes obligés de porter de grosses vestes et des casques. Les serres des hulottes sont des armes redoutables.»

Noble et puissant

Les étudiants en biologie qui se sont rendus en début de semaine dans les bois de Cossonay (VD) avec le professeur ont pu s'en rendre compte. Après qu'une maman hulotte a été descendue de son perchoir, ceux qui le souhaitaient ont pu tenir l'oiseau. A l'image d'Anna Giulia, qui saisit la hulotte sans la moindre appréhension. Le fruit d'une longue expérience? «Pas du tout, rigole l'étudiante. C'est la première fois, mais j'aime bien les oiseaux, je n'en ai pas peur. Et les chouettes jouent un rôle important en raison des nombreux rongeurs qu'elles attrapent.» Et Anna Giulia d'avouer tout de même: «J'ai un très gros chien, et je pense qu'il est plus difficile à retenir que cette chouette.»

Mais, attention, les serres de l'animal n'attendent qu'un instant d'inattention pour sanctionner le malheureux qui le tient et prendre la poudre d'escampette. Mais n'est-ce pas ce qui fait leur charme? «Ce sont en effet des animaux nobles et puissants ils forcent le respect», relève Alexandre Roulin. Il est bien loin, et heureusement, le temps où les chouettes étaient considérées comme des oiseaux de mauvais augure et clouées sur les portes des granges!

● SÉBASTIEN JOST
sebastien.jost@lematin.ch

10e Nuit de la chouette, ce samedi 23 mars. Informations sur www.nosoiseaux.ch

DAME BLANCHE MENACÉE

Le cri strident de la chouette... effraie

RÉPUTATION Potentiellement menacée en Suisse, la chouette effraie se trouve partout dans le monde sauf en Antarctique. Surnommée la «dame blanche» en raison de sa face pâle et fantomatique, elle possède de plus un cri rauque, strident et répétitif. Elle doit son nom au fait qu'elle a longtemps fait peur aux hommes, avec qui elle cohabite. ●



Alexandre Roulin tient dans ses mains une solide chouette hulotte habitant les bois de Cossonay (VD). Remarquez les ailes larges et soyeuses, qui permettent de fondre en silence sur ses proies.